



# CLIVE HOLDEN

## COMPOSITION POUR UN ENSEMBLE, OU L'ESPRIT DES JEUX

### COMPOSITION FOR AN ENSEMBLE, OR THE SPIRIT OF THE GAMES

## Dossier de presse / Press Kit

**Communiqué /** Press Release

**Plan des espaces d'exposition /** Map of exhibition spaces

**Introduction /** Introduction

**Œuvres exposées /** Works on display

**Crédits photos /** Photo credits

**Dossier de Presse /** Press Kit

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

**Commissaires /** Curators : Catherine Bédard - Stephen Bulger

**17 mai — 8 septembre 2024**

May 17 — September 8, 2024

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

# CLIVE HOLDEN

## COMPOSITION POUR UN ENSEMBLE, OU L'ESPRIT DES JEUX COMPOSITION FOR AN ENSEMBLE, OR THE SPIRIT OF THE GAMES

**Exposition : 17 mai — 8 septembre 2024**  
**Du lundi au vendredi, 10:00 à 18:00 — Entrée libre**

**Exhibition: May 17 — September 8, 2024**  
**From Monday to Friday, 10:00 to 18:00 — Free Access**

**Commissaires : Catherine Bédard et Stephen Bulger**

**Curators: Catherine Bédard and Stephen Bulger**

Du 17 mai au 8 septembre 2024, le Centre culturel canadien à Paris présente « Composition pour un ensemble, ou L'Esprit des Jeux », une exposition du cinéaste et artiste en arts numériques canadien Clive Holden.

From May 17 to September 8, 2024, the Canadian Cultural Centre presents "Composition for an Ensemble, or The Spirit of The Games", an exhibition by Canadian filmmaker and digital artist, Clive Holden.

Clive Holden s'intéresse à la représentation de la célébrité et de la renommée, aux conditionnements de notre regard par rapport à ce types d'images, et au regard de ses pairs photographes et cinéastes.

Clive Holden is interested in the representation of celebrity and fame, and what surrounds it, the conditioning of our gaze in relation to this type of images, and the gaze of his fellow photographers and filmmakers.

Avec sa projection centrale spécifiquement conçue pour les Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, l'exposition consiste en une installation numérique, vidéographique et photographique associant une commande inédite, « UNSUNG », ainsi que d'autres œuvres de l'artiste qui donnent un contexte conceptuel à la commande. L'artiste travaille à partir d'images d'archives liées à des Jeux olympiques et paralympiques passés. Les images spectaculaires de la gestuelle athlétique, le potentiel dramatique des visages, sont mis en scène, en boucle, mixés et transformés pour créer des rimes visuelles.

With its central screening specifically designed for the Olympic and Paralympic Games Paris 2024, the exhibition consists of a digital, video and photographic installation combining an original commission, "UNSUNG", with other works by the artist that provide a broader conceptual context for the commission. The artist works with archive images from past Olympic and Paralympic Games. The spectacular images of athletic movement and the dramatic potential of the faces are staged, mixed, looped and transformed into visual rhymes.

S'emparant d'une analogie musicale, la structure de « UNSUNG » est une organisation de notes et d'accords visuels en mouvement. Les matières premières, soit les images d'archives photographiques ou filmiques, lorsqu'elles sont présentées telles quelles, sont comme des notes de musique. Les accords musicaux, soit la juxtaposition des images d'archives, sont constitués de plusieurs « notes » jouées en même temps. Ce n'est que récemment qu'il est devenu possible, avec la technologie, de créer en direct de tels accords visuels en mouvement, soit des segments visuels joués simultanément dans la même image, cette nouvelle puissance des images en mouvement rapprochant l'art visuel de la musique. Avec « UNSUNG », Clive Holden créé une œuvre jouant des images telles des notes et des accords silencieux, dans un processus qui se vit au présent.

Drawing on a musical analogy, the structure of "UNSUNG" is an organisation of notes and chords (visuals in motion). The raw materials – photographic or filmic archive images – when presented as they are, are like musical notes. Musical chords – the juxtaposition of archive images – are made up of several "notes" played at the same time. It is only recently that technology has made it possible to create live moving visual chords – visual segments played simultaneously within the same image. This form of new power in moving images connects visual art to music. With "UNSUNG", Clive Holden produces a work playing the images as silent notes and chords in a live experience.

/...

/...

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
www.canada-culture.org

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris



Canada



À Paris, où le cinéma a été inventé, « UNSUNG », l'œuvre centrale de « Composition pour un ensemble » pourra ainsi être perçue de plusieurs manières : une œuvre de post-cinéma ; une sculpture cinétique ; une peinture en mouvement ; ou une performance en direct. Innovante et ambitieuse dans son esprit et sa forme, cette grande image en mouvement propose une expérience qui résonne avec l'esprit athlétique et celui des Jeux.

Cette exposition s'inscrit dans la programmation de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024.

Elle fait également partie de la programmation officielle de la Nuit européenne des musées et de Nuit blanche.

Organisé en partenariat avec le Comité paralympique canadien et l'Office national du film du Canada.

In Paris, where cinema was invented, "UNSUNG", the central work of "Composition for an Ensemble", will be perceived in several ways: as a post-cinema work; as a kinetic sculpture; as a painting in motion; or as a live performance. Innovative and ambitious in spirit and form, this large-scale moving image proposes an experience that resonates with the athletic spirit and the spirit of the Games.

This exhibition is part of the Paris 2024 Cultural Olympiad programme.

It is also part of the official programme of The European Night of Museums and Nuit blanche.

Organized in partnership with the Canadian Paralympic Committee and the National Film Board of Canada.

## Biographie / Biography

L'artiste canadien Clive Holden est né sur l'île de Vancouver, a vécu à Winnipeg et à Montréal, et habite aujourd'hui à Toronto avec sa femme, la romancière Alissa York.

Les compositions aléatoires basées sur des logiciels, les œuvres sur papier, les vidéos et les films de Holden ont été exposés à :

- transmediale (Berlin)
- le Gardiner Museum/CONTACT Festival (Toronto)
- la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishops (Sherbrooke)
- Images Festival (Toronto)
- le Festival international du film de Rotterdam
- la Galerie d'art de Mississauga
- le Ryerson Image Centre (Toronto)
- le European Media Art Festival (Osnabrück)
- le CPH : DOX Copenhagen Documentary Film Festival/ Danish Film Institute (lauréat du New Vision Award)
- Anthology Film Archives (New York)
- Kino Arsenal (Berlin)
- Muziekgebouw (Amsterdam)
- Light Industry (Brooklyn)
- London International Film Festival
- Toronto International Film Festival
- Pacific cinemathèque (Vancouver)
- Bienal Internacional del Cartel en México (Mexico)

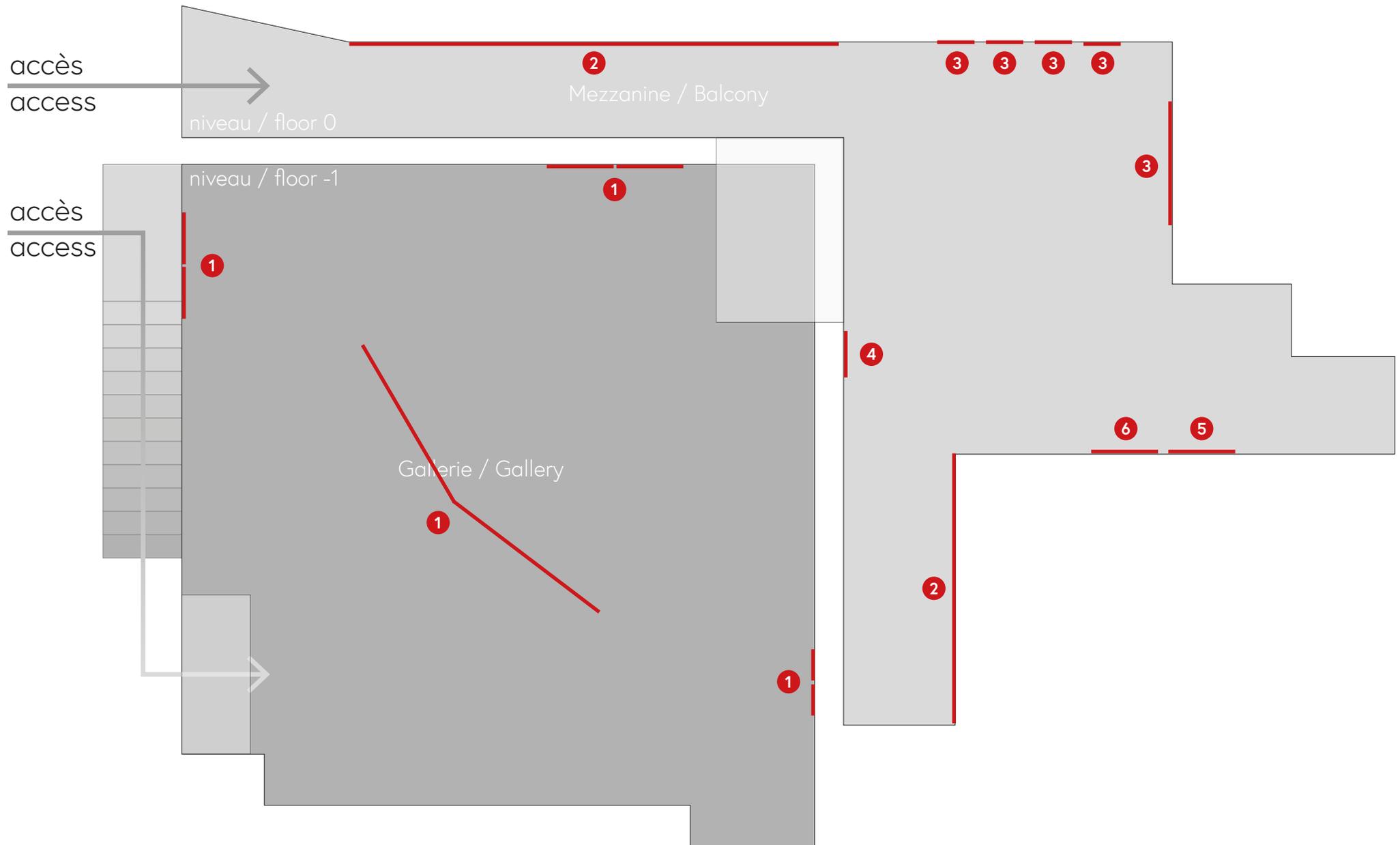
Canadian artist Clive Holden was born on Vancouver Island, has lived in Winnipeg and Montreal, and now lives in Toronto with his wife, novelist Alissa York.

Holden's software-based random compositions, paper-based works, videos and films have been exhibited at:

- transmediale (Berlin)
- the Gardiner Museum/CONTACT Festival (Toronto)
- the Foreman Art Gallery of Bishops University (Sherbrooke)
- Images Festival (Toronto)
- the International Film Festival Rotterdam
- the Art Gallery of Mississauga
- the Ryerson Image Centre (Toronto)
- the European Media Art Festival (Osnabrück)
- CPH:DOX Copenhagen Documentary Film Festival/Danish Film Institute (winner of the New Vision Award)
- Anthology Film Archives (New York)
- Kino Arsenal (Berlin)
- the Muziekgebouw (Amsterdam)
- Light Industry (Brooklyn)
- the London International Film Festival
- Toronto International Film Festival
- the Pacific cinemathèque (Vancouver)
- the Bienal Internacional del Cartel en México (Mexico City)

Clive Holden — Composition pour un ensemble, ou L'Esprit des Jeux / Composition for an ensemble, or The Spirit of The Games

Plan des espaces d'exposition / Map of exhibition spaces



## Introduction / Introduction

*Composition for an Ensemble* relie quatre formes de création visuelle : photographie, film, peinture à la main et médiums physiquement manipulés, ainsi que des effets numériques obtenus par codage, transformant les images source en un nouvel ensemble. Ce travail associe des images prises par d'autres artistes (photographes et réalisateurs de films) aux miennes. Dans mon esprit, *Ensemble* est un terme musical, tout comme *UNSUNG*, le titre de la commande principale de cette exposition. S'il y a un espace négatif à l'intérieur d'une image visuelle, il est aussi présent en musique, et j'appelle cela le « non-célébré ». Il est central à toute structure rythmique.

Ainsi, les morceaux électroniques de *Composition pour un ensemble* sont-ils des exemples de musique visuelle. En outre, chacun d'eux présente une forme de « clair-obscur temporel », un floutage de la durée où temps forts et polyrythmes contiennent des fragments de code porteurs d'aléatoire. Le « tempo » principal d'*UNSUNG* est de 6 secondes mais cet intervalle est en fait légèrement plus ou moins long. De même, le temps fort valsé de *WALTZ: Conflagration* – que le visiteur découvrira sur la mezzanine, au fond de l'exposition – est de 3 secondes mais il survient en fait à un instant très légèrement décalé par rapport à cette durée.

La durée est une dimension fondamentale de la musique et des cadres rythmiques dans lesquels nous évoluons. Et surtout, hors contexte technique, la durée est organique : c'est une dimension vivante de la vie sur terre. Par conséquent, la durée en art devrait également être organique et non figée dans la précision technique. Il y a de la force dans la flexibilité, comme on peut le voir dans les structures d'écosystèmes et la conception des bâtiments anti-sismiques.

Dans les œuvres ici présentes, le léger décalage temporel crée une impression de variation organique pour l'œil/l'oreille intérieurs. Bien sûr, ces œuvres sont muettes et nous ne pouvons donc pas littéralement les entendre. Mais je suis convaincu qu'elles sont reçues par le cerveau d'une façon plus proche de nos traditions d'écoute que de notre histoire du regard. Ou disons que j'aimerais que les spectateurs soient ouverts à cette idée.

Le romancier Kazuo Ishiguro donne à son œuvre une structure de moments narratifs scandés par une forme de clair-obscur littéraire. Les contours narratifs de ses histoires sont délibérément flous, on ne sait jamais bien où on est – jusqu'à la fin du livre où, souvent, un brusque retournement nous fait réfléchir sur la nature de la réalité que nous croyons vivre.

Je travaille souvent à partir d'une matière première photographique, dans ce cas-ci fournie par la communauté professionnelle des photographes. L'œuvre comprend aussi un texte déroulant qui déplace notre regard comme le long de l'horizon. En outre, j'inclus des formes de « déchets numériques » et des matériaux trouvés manipulés à la main, pour l'essentiel physiques, qui sont utilisés dans cette exposition.

Le médium transforme le matériau. Le geste humain participe de cela : les mouvements des athlètes, de mes propres mains, ou même la gestuelle ponctuant certains des moments les plus méditatifs de l'écriture de code.

Je dois beaucoup à Jonathan Watney, mon « complice en codage », à qui j'exprime toute ma gratitude. Je tiens aussi à remercier les athlètes et leurs exceptionnels photographes.

Clive Holden  
(traduction Cécile Nelson)

*Composition for an Ensemble* connects four forms of imagery: photography, film, hand-painted and manipulated media, and digital code-based effects, transforming source images into a new whole. It connects images made by other artists (photographers and filmmakers) with my own. For me, *Ensemble* is a musical term, as is *UNSUNG*, the title of the main commission of this exhibition. If there is negative space within a visual image, then it is also there in music and I am calling that the unsung. This is central to all rhythmic structure.

So the electronic works in *Composition for an Ensemble* are examples of visual music. Additionally, each of them features a form of 'time-based chiaroscuro', a blurring of duration where the main beats and polyrhythms contain small portions of randomization code. *UNSUNG*'s main 'beat' is every 6 seconds, but it is actually slightly more or less than this duration. The waltz-like downbeat in *WALTZ: Conflagration* (that the visitor will discover of the mezzanine at the end of the exhibition) is every 3 seconds, but it's actually occurring at a time that is blurred, and only very close to that duration.

Duration is a fundamental part of music, and of the rhythmic frameworks we all inhabit. But outside of a technical context, duration is organic, it's a living part of life on Earth. So duration in art should be organic too, not frozen in technical precision. There is strength in flexibility, as seen in ecosystem structures, and in earthquake-proof building design.

In these artworks, this time-blur creates a sense of organic variation for the inner eye/ear. Of course, these works are silent, so we don't literally hear them. But I believe they're received in the mind in a way that's closer to our traditions of listening than it is to our history of viewing. Or, I would like viewers to be open to that idea.

The novelist Kazuo Ishiguro frames his work in a structure of narrative moments that include a form of literary chiaroscuro ... the narrative edges within his stories are intentionally blurred, so we're never certain where we are. Until the end of the book, where things are often turned upside down, and make us think about the nature of the reality that we think we're living.

I often work with photographs as a form of raw material, in this case contributed by the professional community of photographers. There is also scrolling text, moving our eyes as if across a horizon. Plus, I include forms of 'digital flotsam', and hand-manipulated, for-merly physical, found materials, that are used throughout this show.

The media mediates the materials. Human gesture is part of this, with athletes' movements, my own hands, and there is also gesture in some of the more meditative moments that are part of code-writing.

I owe a debt of gratitude to Jonathon Watney, my 'partner-in-code'. I also wish to thank the athletes and their exceptional photographers.

Clive Holden

## Introduction / Introduction

Les photographies sportives mettent généralement en évidence la "jouissance de la victoire ou la souffrance de la défaite", pour reprendre une expression du présentateur de télévision Jim MacKay. Or, dans bien des domaines, les gens s'intéressent de plus en plus à la démarche plutôt qu'aux résultats, à l'objectif poursuivi plutôt qu'à sa réalisation. Cette façon de penser est difficile à appliquer dans le monde du sport, surtout à l'occasion des jeux olympiques et paralympiques, où "aller chercher l'or" a été interprété à tort comme une injonction à gagner au lieu d'une motivation personnelle à atteindre son meilleur niveau. En contraste, Clive Holden cherche à souligner certains aspects du sport souvent négligés alors qu'ils méritent d'être célébrés.

De même qu'en sport les avancées technologiques sont source d'amélioration pour les athlètes, les avancées de la technologie photographique stimulent la créativité artistique. Clive Holden est depuis plus de vingt-cinq ans à l'avant-garde de la création d'images grâce à des techniques informatiques de collecte, traitement et diffusion de ses œuvres.

Dans sa vidéo intitulée *UNSUNG*, travaillant sur des photographies et images animées historiques et contemporaines, Holden choisit des images porteuses de qualités particulières évoquant des instants de perfection. En isolant les fragments d'un mouvement athlétique, nous pouvons nous émerveiller devant des performances physiques souvent trop rapides pour être appréciées à l'œil nu mais que les photographies rendent visibles. Le fait d'intégrer la répétition rappelle l'activité liée aux innombrables heures d'entraînement, qui développent la mémoire musculaire de chaque minuscule mouvement constituant un geste. Ces instants exceptionnels saisissent les élégants mouvements qui paraissent souvent si aisés, et leur mise en place dans une séquence dynamique reproduit l'excitation du spectateur devant le déroulement d'un match.

L'exposition de Clive Holden reflète ce que nous voyons en compétition, à savoir un rassemblement de nombreux participants ayant tous perfectionné leurs capacités à produire un mouvement répétitif. La fiabilité de ce mouvement est ce qu'un athlète espère accomplir et un véritable gage de réussite personnelle.

Stephen Bulger

(traduction Cécile Nelson)

Photographs of sports usually highlight either the "Thrill of victory or the agony of defeat.", to borrow a phrase from Jim MacKay, a TV broadcaster. Increasingly, people in many walks of life are trying to concentrate on process over results, or one's purpose as opposed to the outcome. This manner of thinking is difficult to achieve in the world of sports, especially on the occasion of Olympic and Paralympic Games. The "Drive for Gold" has been misinterpreted as a command for winning, as opposed to a motivation to achieve one's personal best. Against this backdrop, Clive Holden seeks to highlight aspects of sports which are often overlooked but deserve celebration.

Similarly to how advances in sport technology result in improvements for athletes, advancements in photographic technology foster innovative art making. For more than 25 years, Clive Holden has been at the forefront of image making using computer technologies for gathering, manipulating and distributing his artworks.

In his video called *UNSUNG*, working with historical and contemporary photographs and moving images, Holden selects pictures imbued with special qualities that convey small moments of perfection. By isolating fragments of athletic execution, we can marvel at accomplishments that often occur too fast to appreciate, but that photographs make visible. Incorporating repetition recalls activities behind countless hours of practice, developing muscle memory to every minute gesture that encompasses a motion. These exceptional moments capture the elegant movements that often look effortless, and placing them into a dynamic sequence replicates the excitement of watching a match unfold.

Clive Holden's exhibition mirrors what we see in competition. The coming together of many individuals, who have all mastered their skills into a repetitive motion. The reliability of that motion is what an athlete hopes to achieve and is a true gage of their personal success.

Stephen Bulger

## Introduction / Introduction

Clive Holden est un compositeur d'images mixtes, comme on le dirait, en musique contemporaine, d'un compositeur de musiques mixtes - c'est à dire associant l'instrumental et l'électronique tout en jouant de deux temporalités différentes (temps réel et enregistré, ou temps réel et différé).

On pourrait le définir aussi comme un cinéaste expérimental inspiré par des compositeurs conceptuels comme John Cage et Morton Feldman, tout autant que par des artistes minimalistes comme Sol Le Witt. Ou le voir encore autrement, comme un tisserand de l'image dont il manipule avec dextérité les fils (noirs, blancs, colorés), pensant toujours en même temps l'horizontalité et la verticalité d'un défilement imaginaire apparemment sans fin mais bien ancré à la règle du cadre rectangulaire fixe.

Clive Holden est tout cela à fois, à la croisée des arts et des temps tout en étant au plus près de l'ordinateur, cette fenêtre individuelle ouverte sur un monde de représentations et de codes.

Dans cette exposition, aucune image n'est une image première. De nombreuses images ont été réalisées par d'autres (de l'athlète en plein élan vu(e) par un grand photographe de sport dans *UNSUNG*, aux « nuages trouvés » dans *INTERNET MOUNTAINS*), choisies par l'artiste via l'écran d'ordinateur et des banques de données diverses. Ou elles sont issues de débris (de pellicule filmique à l'ancienne) que l'artiste remet au centre de l'œuvre, troquant la dimension narrative du cinéma pour une approche plus concrète (*dirtyfilm.org*).

Légèrement transformées, assemblées, mixées, mais avant tout remarquées par l'artiste et également célébrées, elles entrent en résonance d'une manière inédite, entre elles d'abord, puis avec nous qui les regardons et les ressentons dans notre corps, grâce au rythme qui les traverse.

Catherine Bédard

Clive Holden is a composer of re-mixed images; in contemporary music, this would be of re-mixed music, where he'd combine the instrumental and the electronic while playing with two different temporalities (live and recorded, or live and delayed).

He could also be defined as an experimental filmmaker inspired by conceptual composers such as John Cage and Morton Feldman, as well as minimalist artists like Sol Le Witt. Or to see him yet another way, as a weaver of images whose threads (black, white, coloured) he manipulates with dexterity, always thinking at the same time of the horizontality and verticality of an imaginary, apparently endless, scrolling that is firmly anchored to the fixed rectangular frame.

Clive Holden is all of this, at the crossroads of arts and times while remaining as close as possible to the computer, that individual window opening onto a world of representations and codes.

In this exhibition, no image is a primary image. Many of the images are made by others (from the athlete in full swing seen by a great sports photographer in *UNSUNG*, to the 'found clouds' in *INTERNET MOUNTAINS*). These images are chosen by the artist via the computer screen and various databases. Or they come from old film scraps that the artist puts back at the centre of the work, swapping the narrative dimension of cinema for a more concrete approach (*dirtyfilm.org*).

Slightly transformed, assembled, mixed, but above all noticed and celebrated by the artist, they resonate in a new way, first with each other, then with us who watch them and feel them in our bodies, thanks to the rhythm that runs through them all.

Catherine Bédard



*Unsung, 2024, Vue d'installation / Installation View*

1

**UNSUNG, 2024**

Œuvre générative numérique basée sur du code / code-based generative digital artwork

Projection principal / Main projection: 550 x 630 cm, écrans de différentes dimensions / Various dimension screens

Le moment non célébré. Après que nous avons planifié un projet, lors de sa réalisation, il peut se trouver un temps d'immobilité, un moment de paix au centre de l'action, que ce soit un athlète seul à l'entraînement à 5 heures du matin ou bien encerclé par le public et les caméras. J'ai choisi les photographies incluses dans cette œuvre en gardant ce moment à l'esprit. Au-delà de qui gagne ou ne gagne pas. Les sportifs sont saisis ici dans cet instant fugitif-mais-substantiel si bien représenté par de remarquables photographes.

La communauté non célébrée. Chaque athlète doit travailler seul, souvent pendant des heures, mais aussi en collaboration avec beaucoup d'autres personnes : membres de sa famille, coaches, entraîneurs, personnel médical, personnel d'entretien de stade, chauffeurs de bus, etc. Tout ce travail est non célébré. Sa récompense est la beauté des performances réalisées par les athlètes.

Quelles formes pour quel effet ?

La forme est un élément primordial des arts visuels. Je me concentre dessus en prenant du recul par rapport à une œuvre afin de la voir plus clairement. Pour ce travail, mon choix de photographies narratives avait pour but de montrer certaines variations inhabituelles de la forme humaine – volant dans les airs, se pliant et se dépliant, effilée ou en expansion. Mais en tout état de cause, ce sont les Paralympiens qui redéfinissent la forme d'un être humain.

/...

The unsung moment. After we make a plan and it's being carried out, there can be a stillness ... a moment of peace at the centre of action, whether an athlete's alone at 5am during training, or they're surrounded by audience and cameras. I've selected photographs for this work with this moment in mind. Beyond who wins, and who does not. They're captured here in that fleeting-yet-substantial instant, as depicted so well by brilliant photographers.

The unsung community. Every athlete has to work alone, often for many hours, but they're also in collaboration with many other people. Family members, coaches, trainers, medical personnel, stadium cleaners, bus drivers, on and on. This form of work is all unsung. Its reward is the beauty of the athletes' achievements.

What are my shapes and what are they doing?

Shape is one of the most basic of visual art elements ... it's something I concentrate on when I step back from a work, to see it more clearly. With this work, my choice of narrative photographs was to show unusual variations of the human shape: flying in air, folding and unfolding, streamlined or expansive. But with that said ... it is the Paralympians who are re-defining the shape of a human being.

/...

## Œuvres exposées / Works on display

1 .../  
 Cette œuvre comprend les matières premières suivantes : code informatique, lumière électrique, hasard, pellicule de film peinte à la main et le récit trouvé dans un choix de photos et de boucles filmiques. Ce dernier élément – l'histoire – a été étudié et travaillé comme s'il s'agissait d'une matière en soi.

Cette œuvre se déroule en direct. Elle se remixe pendant que nous la regardons et ne répète jamais deux fois le même procédé. C'est quasiment un récit dynamique où le changement... devient un matériau de plus (le résultat).

Cette œuvre a un battement rythmé de 6 secondes mais celui-ci est approximatif. En effet, une variable aléatoire incluse dans le code rend cette durée plus organique. Cet intervalle est ensuite rempli de polyrythmes, réagissant en temps réel au playback unique de chaque cycle. Un des rythmes de base de l'œuvre est aussi légèrement haleté, ce qui lui donne une pulsation proche d'un souffle.

Lors d'un premier visionnage, un spectateur remarquera peut-être initialement le mouvement – puisque nous sommes conditionnés à le percevoir en premier pour des raisons de survie. Puis la couleur s'affirme, alors que l'histoire commence à s'incorporer à l'ensemble remixé grâce à un texte déroulant à lire – difficile de ne pas lire du texte et, dans ce cas, son but pseudo-physique est de nous tirer vectoriellement de plus en plus vers l'intériorité. Tous ces éléments pénètrent l'esprit du spectateur successivement, leur ordre et leur force variant selon chacun, tout comme à l'écoute d'une nouvelle chanson. Mais dans ce cas, ils se combinent dans l'œil intérieur – et, de là, c'est le rythme qui nous tient.

Le rythme a besoin de temps pour s'affirmer. Il n'a rien d'instantané mais il ordonne et tient tout le reste. Cette œuvre est en partie une histoire de rythme.

À une époque où tout semble faire l'objet de revendication et de questionnement dans la société humaine afin d'amener un changement qui, dans certains cas, se fait attendre depuis des millénaires, nous essayons aussi de voir quoi conserver. C'est un remue-ménage parfois fou – et un processus imprévisible – mais porté par une invisible structure rythmique. Et, bien qu'il y ait dans cette œuvre deux sortes d'athlètes, un jour, il y en aura une seule. Ou, plus exactement, nous aurons changé pour voir les choses ainsi. Les voici donc aujourd'hui, célébrés de façon égale.



Unsung, 2024, Vue d'installation / Installation View

.../  
 This artwork's raw materials included computer code, electric light, chance, hand-painted film, and the found narrative in a selection of photos and film loops. This latter element – story – was assessed and worked with like it was another substance.

This artwork happens live. It remixes while we watch, and never repeats the same way twice. It's a dynamic quasi-narrative, where change ... becomes another material (the result).

This work has a beat every 6 seconds, but it's an approximate six. Randomization code is included to make this closer to an organic duration. From there, it's filled with polyrhythms, responding in real time to each cycle's unique playback. And one of the work's basic rhythms is a digital flutter or glitch. This gives it a breath-like pulse.

When viewing the work for the first time, a viewer might first notice movement (we're hard-wired to see this early on, for reasons of survival). Colour then asserts itself, while story begins to fold-in to the remixing whole, and the scrolling text must be read too (it's hard not to read text... in this case its purpose is pseudo-physical, to pull us directionally ever inward). These all enter a viewer's mind in succession, the order and emphasis depending on each viewer, in the same way we hear a new song. But in this case, they form a blend in the inner eye ... and from there it's rhythm that holds us.

Rhythm needs a little time to assert itself. After a few seconds, it begins to sort, and hold everything else. This work is partly about rhythm.

In an age when it feels like we're holding up everything in human society, and interrogating it, to foster change that in some cases has been needed for millennia, we're also trying to decide what to keep. It's a sometimes wild remixing, and an unpredictable

process. But there is an unseen rhythmic structure, and although there are two kinds of athletes in this artwork, one day there will be one. Or more accurately, we'll change to see it that way. Here they are today, sung equally.

Clive Holden

Clive Holden  
 (traduction Cécile Nelson)

Œuvres exposées / Works on display



**2** UNSUNG : Les mosaïques héroïques / UNSUNG: The Heroic Mosaics, 2024  
Tirages jet d'encre sur papier peint / Inkjet prints on wallpaper  
300 x 961 cm / 300 x 537 cm

Les deux reproductions grand format de mosaïques placées sur la mezzanine sont imprimées sur papier peint. La plus grande des deux mosaïques emploie les mêmes images source que dans *UNSUNG*, l'œuvre électronique centrale exposée à l'étage inférieur. Les « tuiles » individuelles présentent les photos originales de façon relativement inchangée, en partie pour montrer le talent des photographes d'origine.

Les mosaïques font partie d'une variété de modes de visualisation dans l'exposition, où l'histoire de la lumière elle-même, telle qu'elle est utilisée dans un contexte artistique, est illustrée. L'œuvre principale de l'exposition est un hybride sculptural composé par rétroéclairage et lumière réfléchi. À proximité, la même œuvre, plus trois autres œuvres, sont présentées en rétroéclairage (une tradition s'étendant des vitraux médiévaux aux téléviseurs, puis à l'omniprésent téléphone mobile et aux présents dispositifs). Au contraire, ces mosaïques murales, avec leurs grilles poignantes de visages humains, sont vues par lumière réfléchi traditionnelle... comme presque tout était vu jusqu'à récemment (avant l'énorme changement, très sous-estimé, qui s'est produit pour l'humanité). Les mosaïques offrent un socle visuel au reste de l'exposition, permettant au regard des spectateurs de se poser et d'entrer en relation, tout en se confrontant par ailleurs à de nouvelles formes d'art et leurs différentes interactions avec la lumière.

/...

The two large-scale mosaic reproductions installed on the gallery's mezzanine level are printed on wallpaper. The larger of the two mosaics employs the same source images used in *UNSUNG*, the central electronic work found on the floor below. The individual 'tiles' show the original photos in a relatively undisturbed fashion, partly to show the talent of the original photographers.

The mosaics are part of a variety of viewing modes in the exhibition, where the history of light itself, as it's used in an art context, is illustrated. The show's main screen-based work is a sculptural hybrid of projected backlight and reflected light. Nearby, the same artwork, plus three more artworks, are presented in backlit media (a tradition stretching from Medieval stained glass to televisions, the ubiquitous phone, and these electronic displays). By contrast, these wall mosaics, with their grids of poignant human figures, are seen with traditional reflected light ... the way almost everything was seen until recently (a huge and underappreciated change for humanity). The mosaics provide a visual base for the rest of the show, for the viewers' eyes to rest and relate to, while interacting with newer forms of art and their alternative interactions with light.

/...

Œuvres exposées / Works on display



UNSUNG : Les mosaïques héroïques / UNSUNG: The Heroic Mosaics, 2024, détail/detail

2 .../ Cette grille humaine imprimée contraste par rapport à la dynamique rendue possible par l'électricité associée au code informatique, mais bien sûr elle comprend quand même du mouvement : nos yeux et notre « œil mental » passe d'athlète en athlète, compare automatiquement, associant chacun avec le dernier sujet regardé, ne serait-ce que pour un retard d'attention d'une seconde.

Dans la plus grande des deux mosaïques, les paralympiens sont, dans un sens, placés sur un « terrain » compétitif avec les non-paralympiens. Le rectangle est l'aire de jeu. Leur indéniable beauté, concentrée ici en une puissance narrative, s'associe à la tension et l'énergie compositionnelles et rayonne dans de multiples directions. Le sens devient énergie, il pulse.

La deuxième mosaïque, plus petite, utilise des images extraite d'une séance de photo-portraits organisée récemment par le Comité paralympique canadien. Y figurent des paralympiens (et certains de leurs plus proches supporters) en mode héroïque. L'histoire visuelle de la représentation des héros a, depuis la première iconographie religieuse, traversé toutes sortes d'incarnations, notamment le Réalisme soviétique, les médias people du XX<sup>e</sup> siècle aux héros athlétiques sur papier glacé, jusqu'à sa forme connectée et dynamique actuelle de polylogue socio-intérieur. Aujourd'hui, nous partageons nos visions héroïques à la vitesse de la lumière. En fait, nous nous représentons en position héroïque. Dans ce contexte où tant de réalités se superposent et rivalisent, où la vertu semble de plus en plus relative, les paralympiens sont tout simplement et véritablement cela : des héros.

.../ This printed human grid is a foil to all of the literal movement enabled by electricity + code, but there is movement of course: our eyes, and 'mind's eyes', travel from athlete to athlete, automatically comparing, pairing each with the last one we focused on, if only for a second's attention lag.

In the larger of the two mosaics, the Paralympians are, in a sense, placed into a competitive 'field' with the non-Paralympians. The rectangle is the play area. Their undeniable beauty, focused here in narrative power, combines with compositional tension and energy, and flows in many directions. Meaning becomes energy, and pulsates.

The second, smaller, mosaic, uses images from a photo shoot recently organized by the Canadian Paralympian Committee. It includes Paralympians (and some of their kindest supporters) in hero portrait mode. The visual history of depicting heroes ranges from early religious iconography through many incarnations, including Soviet Realism, 20<sup>th</sup> century celebrity media, bold and glossy depictions of athletic heroes, and today's wired and dynamic social interior polylogue. Today, we share our heroic visions at the speed of light. In fact, we depict ourselves in heroic stance. In this context, where so many realities overlap and compete, where virtue seems increasingly relative, the Paralympians are simply and truly: heroes.

Clive Holden

Clive Holden  
(traduction Cécile Nelson)

Œuvres exposées / Works on display



3

**INTERNET MOUNTAINS 32, 2016**

*INTERNET MOUNTAINS 32, Variant 1, 2016*

*INTERNET MOUNTAINS 32, Variant 2, 2016*

*INTERNET MOUNTAINS 32, Variant 3, 2016*

4 tirages à développement chromogène sur papier Kodak métallisé / C-Print on Kodak metallic paper  
40 x 62 cm chaque/each

Avec l'aimable autorisation de/ Courtesy Stephen Bulger Gallery, Toronto

Ces cinq œuvres sont issues d'un projet en cours inspiré par les fonds de décor montagneux qu'on trouve dans certains jeux vidéo. Cet espace de jeu a été appelé une « skybox ». Dans cette « boîte de ciel », l'illusion tridimensionnelle est créée quand des objets censés être lointains sont projetés sur les surfaces d'un faux paysage virtuel en forme de cube. Une partie de l'illusion tient au fait que les montagnes et autres objets éloignés semblent rester immobiles... tout comme dans la vie réelle. Les montagnes sont immuables alors que nous ne le sommes pas.

Cet ensemble de tirages, plus une œuvre électronique, partage avec le reste des pièces de l'exposition une réflexion sur le motif et sa variation. Le projet a débuté avec une photo trouvée, datant du début du XX<sup>e</sup> siècle : on y voit "Les Lions", ces deux pics qui se perdent dans les nuages au-dessus de Vancouver. Elle a été trouvée sur internet mais, dans un sens, est aussi réelle que la vue de ces montagnes qui se découpent dans le ciel. Quelques personnes en ont fait l'ascension mais, pour la plupart d'entre nous, ces pics relèvent de l'imaginaire.

La photo originale nous relie à l'histoire récente et aux débuts de la photographie – à l'image de nos débats sociétaux et nos inquiétudes actuelles qui, si souvent, s'enracinent dans le siècle dernier, voire au XIX<sup>ème</sup> siècle. Nous nous sommes bercés d'illusions en croyant dominer les montagnes. Nous n'en avons fait qu'à notre tête.

/...

These five works are from an ongoing project inspired by the mountainous backdrops found in some video games. This area for gameplay has been called a 'skybox'. It's the 3D illusion created when supposedly distant objects are projected onto the surfaces of a virtual, cube-shaped, false landscape. Part of the illusion is that mountains, and other far away objects, appear to remain stationary ... just as they do in real life. Mountains remain while we do not.

This set of prints, plus one electronic work, share a focus on pattern and variation with the rest of the pieces in this show. They started with a found photo: an early 20<sup>th</sup> century image of The Lions, the two peaks that hover in the clouds over Vancouver. It was found on the internet, but in a sense, it is as real as the actual mountains seen in the sky. A few people have walked up those peaks, but for most of us they are a substance called imagination.

The original photo connects us to recent history and to early photography. So many of our current societal debates and concerns have roots in the last century and the 19<sup>th</sup> too. We fooled ourselves into thinking that we dominated mountains. We did anything we liked.

/...

## Œuvres exposées / Works on display



**3** *INTERNET MOUNTAINS Video 5, 2016*  
Vidéo HD, en boucle / HD video, looped, 40 min

.../  
Toutes les œuvres présentées dans cette exposition ont été des mathématiques, au moins à un moment donné... juste des zéros et des uns. Son parcours, depuis l'idée et la matière première à son état final, a toujours inclus un niveau de données informatiques. Mais n'avons-nous pas toujours vécu ainsi, quelque part entre la *terra firma* et notre ciel intérieur ?

Pour ma part, j'ai grandi en contemplant les pics enneigés de la côte ouest du Canada et, enfant, je les aimais. Ils étaient "beaux". Ils sont toujours le paysage de chez moi. Je ne sais pas dans quelle mesure cette opinion d'enfant était un sentiment commun. Avais-je alors la notion que je devais aimer ces montagnes ?

Quelque chose se passe dans notre esprit alors que nous regardons certaines vues ou écoutons certains sons, qui semble important. Dans l'idéal, c'est une perception/idée filtrée, distillée et concentrée qui nous frappe avec plus d'intensité que l'information non sensible ne peut espérer le faire.

Bien sûr, la forme la plus fréquente de montagne que l'on voit de nos jours n'a absolument aucun poids. C'est de l'information reconstituée sur support numérique. Aujourd'hui, une force d'attraction-répulsion entre les points de vue romantique et critique fait partie de la vie.

Une montagne bien rendue visuellement peut amuser, décorer, et aussi transcender ces deux aspects pour devenir de l'art. Elle peut être alchimique.

Clive Holden  
(traduction Cécile Nelson)

.../  
Every work in this exhibition has been math, at least on one stage... just zeroes and ones. Their journeys from idea and raw material to their end states all included a layer of data. But haven't we always lived between *terra firma* and our inner sky?

For myself, I grew up looking at the snow-capped peaks of Canada's West Coast, and as a child I loved them. They were 'beautiful'. They are still my home landscape. I don't know how much of that boyhood opinion was received wisdom. Did I know I was supposed to love those mountains?

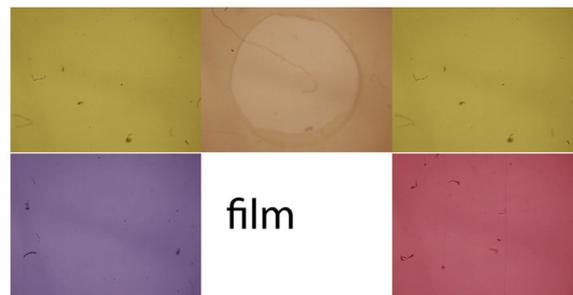
There's something that happens inside our minds, when we look and listen to certain visions and sounds, that seems important. Ideally, it imparts layered, distilled, and focused feeling/idea, better than non-perceptual information can hope to.

Of course, by far the most frequent form of mountain that most people see today weighs absolutely nothing. It is information, reconstituted on a digital display. Today, a push-pull between romantic and critical viewpoints is a part of life.

A well-rendered mountain can entertain, decorate, and transcend both to become art. It can be alchemical.

Clive Holden

## Œuvres exposées / Works on display



4

**dirtyfilm.org, 2010**

16mm, GIFs, HTML, javascript, algorithmes d'opérations aléatoires / 16mm, GIFs, HTML, javascript, chance operation algorithms

[dirtyfilm.org](http://dirtyfilm.org) est un exemple de « netart », qui était tendance lorsque je l'ai conçu en 2010. C'est un « live », ses nombreux motifs évoluant à mesure, de sorte qu'on ne peut pas le voir deux fois de la même manière.

Ce travail montre mon ancrage dans un mouvement qui culmine ensuite dans le reste de cette exposition. C'était une de mes premières œuvres *live*, rendue possible par la technologie internet *open source*, en accès libre et gratuit. Elle a débuté avec un « code trouvé » et extrait du code source d'un site web de sport (une page web offrant une fonction que je pouvais utiliser dans ce qui est devenu cette œuvre).

L'autre matériau de base était une amorce de pellicule de film. Ce bout de film était littéralement sale après avoir été jeté par terre – quelque chose que j'avais coupé de mes propres mains en montant un film traditionnel.

Mon travail plus récent combine des influences établies dans des œuvres comme *dirtyfilm.org* – le titre de l'œuvre est l'adresse internet du site, qui est toujours actif – et le projet *INTERNET MOUNTAINS* que j'ai commencé en 2016 (également présent dans cette exposition). J'ai résolu de nombreux problèmes artistiques au cours de l'élaboration de ces formes d'œuvre, et cette exposition en montre le résultat.

*dirtyfilm.org* profite de sa simplicité. Avec sa forme sans cesse changeante, il remet en question le rectangle dominant de l'art visuel. Le jeu de mots du titre fait référence à mon utilisation de nombreuses matières premières cinématographiques et du 20<sup>e</sup> siècle, afin de créer des œuvres d'art numériques dites de nouveaux médias. Et, en particulier par son usage du texte, cette œuvre fait référence à l'histoire de la Poésie concrète (surtout brésilienne), à la poésie animée, ainsi qu'à de nombreuses autres formes passionnantes de recoupement entre la littérature et les arts visuels.

[dirtyfilm.org](http://dirtyfilm.org) is an example of 'netart', which was a trend when it was made in 2010. It is 'live', its many patterns evolving on-the-fly, so that it cannot be seen the same way twice.

This work shows my roots in an evolution that has culminated in the rest of this exhibition. It was one of my earliest live artworks, made possible by freely available open source web technology. It began with some 'found code', which was taken from the source code of a sports website (the page was doing something I thought I could use, in what turned out to be this artwork).

The work's other material was a strand of film leader. It was literally dirty from having been discarded on the floor. It was something I cut with my own hands, while editing a traditional film.

My more recent work is a combining of influences, established in works like *dirtyfilm.org* (the title of the artwork is its internet address, which is still active), and the ongoing *INTERNET MOUNTAINS* project that I began in 2016 (and is also part of this show). I've worked through numerous artistic problems in making these forms of work, and this exhibition show the results.

*dirtyfilm.org* benefits from simplicity. It challenges the dominant rectangle in visual art, with its ever-changing shape. The title's pun refers to my use of many cinematic and 20<sup>th</sup> century raw materials, in order to make digital mixed-media artworks. The work, including its use of text, also refers to the history of Concrete Poetry (especially Brazilian) and animated poetry, and to the many compelling overlaps between literature and visual art.

Clive Holden

Clive Holden  
(traduction Cécile Nelson)

Œuvres exposées / Works on display



WALTZ: CONFLAGRATION, 2020

5

**WALTZ: CONFLAGRATION, 2020**

Œuvre générative numérique basée sur du code / code-based generative digital artwork

**SEXI: for Morton Feldman, 2020**

Œuvre générative numérique basée sur du code / code-based generative digital artwork

Tout comme *UNSUNG* (la grande projection également exposée), ces deux œuvres sont des structures animées, rythmiques, mais elles sont aussi plus formalistes. Il y est question principalement de cette structure – la forme et la texture d'une image – c'est-à-dire des aspects non iconiques, non représentationnels de ce que nous appelons une image.

*WALTZ: Conflagration* est fondée sur un rythme dominant de trois secondes. Ce titre provient d'un moment où la Californie semblait être en feu et le monde plein de sombres pressentiments. C'était une tentative pour pénétrer le feu du regard et trouver un sens rythmique en son cœur.

*SEXI: for Morton Feldman* est structurée autour du chiffre six. C'est un double défi lancé à la durée et à l'espace. L'œuvre intègre le hasard de façon assez similaire à celle utilisée par le compositeur Feldman dans ses premières techniques d'écriture musicale. Dans ses œuvres plus tardives, il a allongé ses compositions jusqu'aux limites d'une seule écoute et suggéré un espace au-delà de la salle de concert.

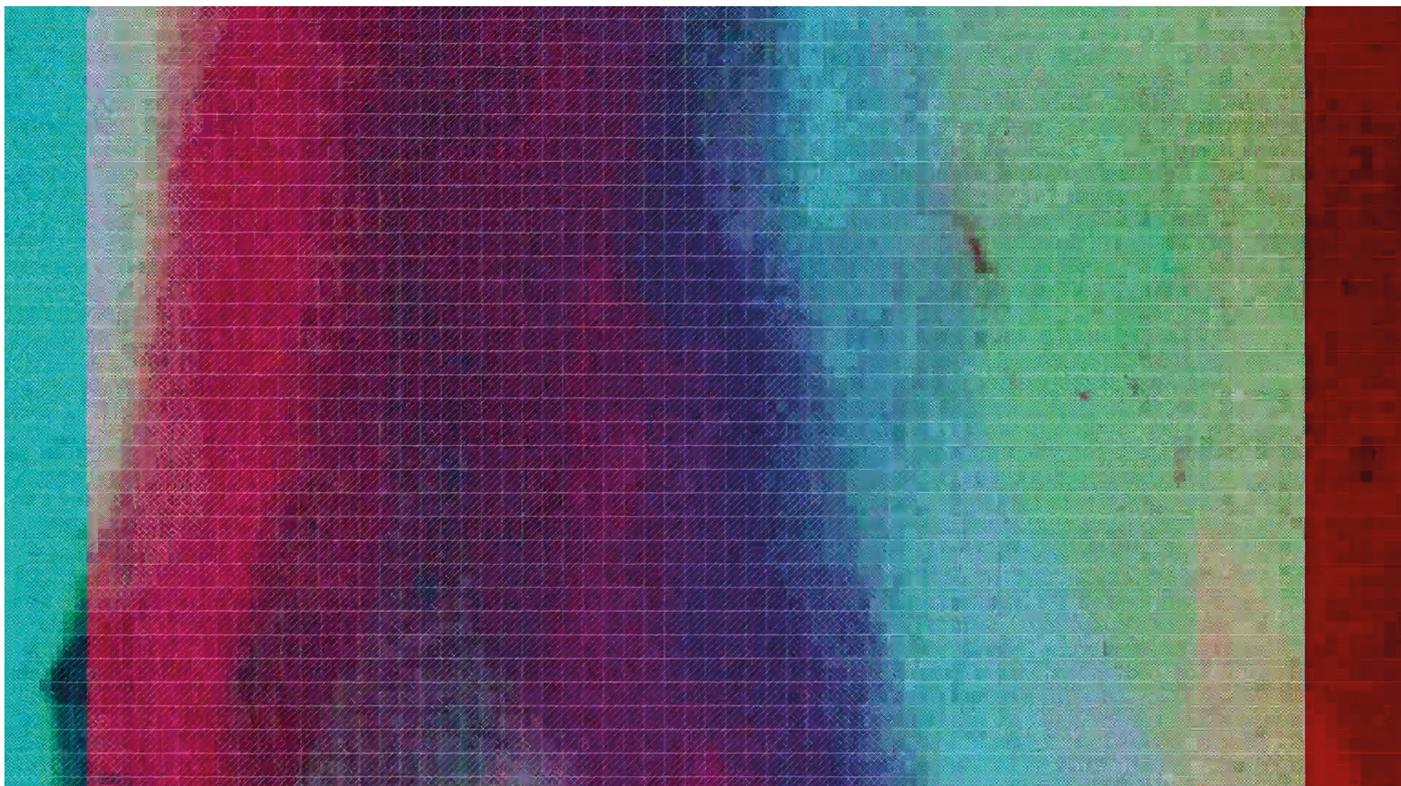
/...

Like *UNSUNG* (the large projection visible in the gallery), these two artworks are also live, rhythmic structures. But these are more formal works. This structure is what they are mainly about—the shape and texture of an image itself—about the non-iconic, non-representational, less subjective aspects of what we call an image.

*WALTZ: Conflagration* is based on a 3 second dominant beat. The title came from a moment when California appeared to be on fire and the world seemed filled with foreboding. It was an attempt to look into the fire and try to find some rhythmic sense at the heart of it.

*SEXI: for Morton Feldman* is structured around the number six. It challenges duration and space at once. It incorporates chance in ways that are similar to how the composer used it in his early compositional techniques. In his later work he lengthened his compositions to the limits of a single sitting, and suggested space beyond the confines of the concert hall.

/...

**Œuvres exposées** / Works on display

SEX1: for Morton Feldman, 2020

.../

6 Les deux œuvres sont produites à partir de pellicule de film à fond abstrait – ces amorces et fins de bobines qui étaient normalement considérées comme un déchet – et ce matériau autrefois manipulé physiquement est utilisé ici comme un point de départ. La verticale et l'horizontale sont soulignées, alternant rythmiquement comme dans le processus de tissage... L'espace infini hors des bords du cadre est suggéré dans toutes les directions.

Comme l'a écrit l'artiste minimaliste et conceptuel Sol Lewitt: "L'espace ordinaire est susceptible de devenir aussi un élément de temps métrique, une sorte de battement ou de pulsation régulière." Il défendait l'idée de faire des plans schématiques et que ceux-ci soient considérés comme une œuvre en soi, au même titre que leur réalisation. Pour moi, l'œuvre réalisée est primordiale mais je fais effectivement des plans, et ensuite je m'y tiens. Je les suis comme du papier à musique.

Pour ces deux œuvres, mon schéma était de faire une coupe sautée cinématographique toutes les x secondes qui inclurait l'ajout d'un léger décalage temporel au code informatique afin de donner à l'œuvre un rythme dansant. L'esprit se fatigue vite de la précision excessive, ou du motif sans variation. Le motif doit être élaboré avec amour. Un rythme musical ou un motif visuel nous séduit lorsqu'il est à la fois plein de régularité et de variation... et d'amour.

Clive Holden  
(traduction Cécile Nelson)

.../

Both works use abstract cinema leader as raw material—the strands of film at the beginning and ends of reels, that were normally considered as detritus—these handheld materials were used here as a starting point. The vertical and horizontal are emphasized, alternating rhythmically, as occurs in the process of weaving... infinite space beyond the frame's edges is implied in every direction.

As the minimalist and conceptual artist Sol Lewitt wrote: "Regular space might also become a metric time element, a kind of regular beat or pulse. When the interval is kept regular whatever is irregular gains more importance." He advocated making a plan, and that this could be considered the artwork as much as the completed work. I feel that the completed work is paramount, but I do make plans and then stick to them. I follow them like radio signals.

With both of these works, my plan was to make a cinematic jump cut every X seconds, that would include a slight time-blurring added to the code, to give the work groove. The mind quickly tires of over-precision, or pattern without variation. Pattern needs to be made with love. When we say we love a musical beat or a visual motif, it should be filled with regularity and variation at once... and love.

Clive Holden

## Crédits photos / Photo Credits

## 1 UNSUNG, 2024

## Crédits / Credits

Liées à plusieurs compétitions internationales tenues entre 1962 et 2021, les photographies et photogrammes choisis, assemblés et transformés par Clive Holden dans cette œuvre, sont de dix photographes et deux réalisateurs différents / Linked to a number of international competitions that took place between 1962 and 2021, the photographs and movie stills selected, assembled and transformed by Clive Holden in this work, are from ten photographers and two filmmakers.

Le copyright de chacune des images d'origine est indiqué ci-bas/Copyright of each of the source images is indicated below.

- Nageuse anonyme, image extraite du film *The Big Swim* réalisé par Gilles Carle lors de la préparation pour les Jeux olympiques d'été de 1964/ Anonymous swimmer, extract of the film by Gilles Carle, *The Big Swim*, produced during the training for 1964 Olympic Games, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Gilles Carle, ONF/NFB.
- Rio Kanda Kovac, Santiago 2023, photo © Angela Burger, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Marissa Papaconstantinou, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Coureur anonyme, image extraite du film *Le Coureur* réalisé par Donald Owen/Anonymous runner, extract of the film by Donald Owen, *Runner*, 1962, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Donald Owen, ONF/NFB.
- Emma Reinke, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Anthony Létourneau, 2023, photo © Michael P. Hall, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Isaiah Christophe, Santiago 2023, photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Laeticia Amihere, Sydney 2022, photo © Mark Baker, Associated Press (via Canadian Press). Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Stephanie Labbe, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Kyra Constantine, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Nageur anonyme, image extraite du film *The Big Swim* réalisé par Gilles Carle lors de la préparation pour les Jeux olympiques d'été de 1964/ Anonymous swimmer, extract of the film by Gilles Carle, *The Big Swim*, produced during the training for 1964 Olympic Games, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Gilles Carle, ONF/NFB.
- Jennifer Oakes, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Ellie Black, Tokyo 2020 (2021), photo © Adrian Wyld, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Christine Sinclair, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Jessie Fleming, Janine Beckie, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Amy Watt, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Muhammad Mudassar, Santiago 2023, photo © Angela Burger, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Crystal Emmanuel, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Samantha Smith, Tokyo 2020 (2021), photo : © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Rosie MacLennan, Tokyo 2020 (2021), photo © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Sydney Pickrem, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Meghan Benfeito, Caeli McKay, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Jessica Frotten, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Yuka Chokyu, Santiago 2023, photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Zak Madell, Toronto, 2015, photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Basile Niamba Soulama, Edmonton, 2016, photo © Dan Riedlhuber, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Vincent Riendeau, Nathan Zsombor-Murray, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Penny Oleksiak, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Jessica Klimkait, Tokyo 2020 (2021), photo © Adrian Wyld, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Katarina Roxon, Tokyo 2020 (2021), photo © Scott Grant, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Sarah White, Edmonton, 2016, photo © Jason Franson, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- Jennifer Abel, Tokyo 2020 (2021), photo © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- Kylie Masse, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.

Crédits photos / Photo Credits

A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11
B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9	B10	B11
C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10	C11

**2** **UN Sung : Les mosaïques héroïques / UNSUNG: The Heroic Mosaics, 2024 — Grande mosaïque / Large Mosaic Print**

Crédits / Credits

Liées à plusieurs compétitions internationales tenues entre 1962 et 2021, ces photographies et photogrammes choisis, assemblés et transformés par Clive Holden, sont de dix photographes et deux réalisateurs différents / Linked to a number of international competitions that took place between 1962 and 2021, those photographs and movie stills, selected, assembled and transformed by Clive Holden, are from ten photographers and two filmmakers.

Le copyright de chacune des images d'origine est indiqué ci-bas/Copyright of each of the source images is indicated below.

- A1** Nageuse anonyme, image extraite du film *The Big Swim* réalisé par Gilles Carle lors de la préparation pour les Jeux olympiques d'été de 1964/Anonymous swimmer, extract of the film by Gilles Carle, *The Big Swim*, produced during the training for 1964 Olympic Games, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Gilles Carle, ONF/NFB.
- A2** Rio Kanda Kovac, Santiago 2023, photo © Angela Burger, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- A3** Marissa Papaconstantinou, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- A4** Coureur anonyme, image extraite du film *Le Coureur* réalisé par Donald Owen/Anonymous runner, extract of the film by Donald Owen, *Runner*, 1962, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Donald Owen, ONF/NFB.
- A5** Emma Reinke, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- A6** Anthony Létourneau, 2023, photo © Michael P. Hall, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- A7** Isaiah Christophe, Santiago 2023, photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- A8** Laetitia Amihere, Sydney 2022, photo © Mark Baker, Associated Press (via Canadian Press). Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- A9** Stephanie Labbe, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- A10** Kyra Constantine, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- A11** Nageur anonyme, image extraite du film *The Big Swim* réalisé par Gilles Carle lors de la préparation pour les Jeux olympiques d'été de 1964/Anonymous swimmer, extract of the film by Gilles Carle, *The Big Swim*, produced during the training for 1964 Olympic Games, Office national du film du Canada/National Film Board Canada. © Gilles Carle, ONF/NFB.
- B1** Jennifer Oakes, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- B2** Ellie Black, Tokyo 2020 (2021), photo © Adrian Wyld, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B3** Christine Sinclair, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B4** Jessie Fleming, Janine Beckie, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B5** Amy Watt, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- B6** Muhammad Mudassar, Santiago 2023, photo © Angela Burger, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- B7** Crystal Emmanuel, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B8** Samantha Smith, Tokyo 2020 (2021), photo : © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B9** Rosie MacLennan, Tokyo 2020 (2021), photo © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B10** Sydney Pickrem, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- B11** Meghan Benfeito, Caeli McKay, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- C1** Jessica Frotten, Tokyo 2020 (2021), photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C2** Yuka Chokyu, Santiago 2023, photo © Dave Holland, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C3** Zak Madell, Toronto, 2015, photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C4** Basile Niamba Soulama, Edmonton, 2016, photo © Dan Riedlhuber, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C5** Vincent Riendeau, Nathan Zsombor-Murray, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- C6** Penny Oleksiak, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- C7** Jessica Klimkait, Tokyo 2020 (2021), photo © Adrian Wyld, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- C8** Katarina Roxon, Tokyo 2020 (2021), photo © Scott Grant, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C9** Sarah White, Edmonton, 2016, photo © Jason Franson, Canadian Press. Courtesy Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.
- C10** Jennifer Abel, Tokyo 2020 (2021), photo © Nathan Denette, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.
- C11** Kylie Masse, Tokyo 2020 (2021), photo © Frank Gunn, Canadian Press. Courtesy Comité olympique canadien et CIO/Canadian Olympic Committee and IOC.

**Clive Holden — Composition pour un ensemble, ou L'Esprit des Jeux / Composition for an ensemble, or The Spirit of The Games****Crédits photos / Photo Credits**

A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9
B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8	B9
C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9

**2 UNSUNG : Les mosaïques héroïques / UNSUNG: The Heroic Mosaics, 2024 — Petite mosaïque / Short Mosaïc Print**

Prises en 2024 en vue des Jeux paralympiques de Paris, l'ensemble de ces photographies choisies, assemblées et transformées par Clive Holden, sont de Michael P. Hall / Shot in 2024 for the upcoming Paris Paralympic Games, all photographs, selected, assembled and transformed by Clive Holden, are by Michael P. Hall.

Copyright des images d'origine / Copyright of source images : Michael P. Hall, Comité paralympique canadien/Canadian Paralympic Committee.

- A1, 2, 3** Amy Burk  
**A4, 5, 6** Cindy Ouellet  
**A7, 8, 9** Patrice Dagenais
- B1, B3** Roberta Fried-Levine, Alison Levine  
**B2** Alison Levine  
**B4, B6** Josh Vander Vies  
**B5** Josh Vander Vies, Karolina Wisniewska  
**B7, B8** Priscilla Gagné, Isabelle Harris  
**B9** Priscilla Gagné, Zofia
- C1, 2, 3** Aurélie Rivard  
**C4, 5, 6** Tess Routliffe  
**C7, 8, 9** Bianca Borgella